L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 Rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 14 JUILLET 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 juillet. — Temps couvert, vents du sud, température et baromètre stationnaires.

Température du 13 juillet 1880.
Thermomètre de C. Dumaire, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	77	25
Midi	86	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	80	27

Bulletin météorologique.
Mardi, 13 juillet, 2 h. 05 P. M
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gta	92	Louisville, Ky	93
Atlanta	93	Memphis, Tenn	90
Jacksona, Tex	90	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	92	Montgomery, Ala	94
Chattanooga, Tenn	94	Nashville, Tenn	93
Cincinnati, O	92	New Orleans, La	89
Davenport, Iowa	93	Omaha, Neb	85
Dubuque, Iowa	92	Pittsburgh, Pa	82
Galveston, Texas	92	Savannah, Gta	94
Indianola	93	Shreveport, La	95
Keokuk, Iowa	92	St Louis, Mo	94
Key West, Fla	90	St Paul, Minn	85
La Crosse, Wi	83	Vicksburg, Miss	95
Leavenworth, Kas	92	Yankton, D. T	85

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux au plus bosses).

Augusta	4.11	Nashville, Tenn	7.08
Cairo, Ill	31.04	New Orleans	7.02
Cincinnati, O	11.11	Omaha, Neb	16.09
Davenport, I	8.10	Pittsburgh, Pa	2.04
Keokuk, Iowa	12.02	Shreveport, La	11.04
La Crosse, Wis	5.11	St Louis, Mo	25.04
Leavenworth, K	15.08	St Paul, Minn	6.02
Louisville, Ky	6.08	Vicksburg, Miss	32.01
Memphis, Tenn	26.01	Yankton	12.00

Pas de chute du niveau des hautes eaux de 1874

DUNNE
Brigadier Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.—Chas. Bailey à Mlle J Cavanagh. W H Clark à Mlle E Thibron. W H Staggers à Mlle M J Kar.

Naissances.—Mme T Quinlan, une fille, 6 mars. Mme Hy Scholl, un garçon, 4 juillet ; Hy Nuss, une fille, 4 juillet ; P Riordon, une fille, 3 juillet ; O Donaway, un garçon, 9 juin ; P Phillips, une fille, 7 juin ; A Leonard, un garçon, 29 juin.

Décès.—Alice Hendren, 6 jours, No 67 rue Delord ; Joe Armand, c., 3 ans, No 261 1/2 rue des Ursulines ; Ed Evans, c., 64 ans, Tunisburg ; Geo Alfordah, 16 mois, coin des rues Quatrième et Liberté ; Ernest Moureux, c., 1 mois, rue Troisième, près Adam ; J Pritchatch, 45 ans, Hôtel Dieu, natif d'Italie ; Louis Jarlatte, 14 ans, No 60 rue Annette ; Mlle Kate Whitehead, 27 ans, No 288 rue Terpsichore, native de St Louis, Mo ; J G Dellola, 22 mois, No 121 rue St Louis ; Louis Blame, 40 ans, No 108 rue Troisième, natif d'Allemagne ; Mme Chas B Broadwell, 39 ans, No 387 rue Constance ; Albert Fischer, 4 mois, No 57 rue Toledano ; Mme C Ferguson, 44 ans, coin des rues Palmyre et Romain, native d'Irlande ; Isabella Andry, 34 ans, No 341 rue Bienville ; Albert Dyeog, 50 ans, rue Foydras, natif du Mississippi ; W W Marbs 5 ans, No 229 rue Danaus ; Arthur Aller, 9 mois, rue Barthélémy, près Amour ; Amelia Hammel, 14 mois, No 64 rue Poland ; John Ed W Lassen, 16 ans, coin des rues Amour et Barthélemy.

Conseil de ville. — Le Conseil s'est réuni hier, à midi, sous la présidence de M. Isaacson, qui remplit provisoirement les fonctions de maire. Les administrateurs Behan, Chevalley, Collins, Glynn et Marks étaient présents.

Le secrétaire a été chargé d'insérer, dans le compte rendu de la séance, la correspondance suivante :

A Son Honneur I. W. Patton, maire de la Nouvelle-Orléans,

M le maire,—Mme Sarah A Dorsey, avant de quitter ce monde, m'a chargé verbalement, de faire parvenir et de donner, en son nom, à la Nouvelle-Orléans, un tableau qui était alors à Elk Ridge, paroisse Tensas. La toile représente Anne d'Autriche montrant le portrait de son fils, Louis XIV, au peuple français. L'artiste est Pierre Mignard, peintre de la cour.

Mme Dorsey, en faisant cadeau de cette œuvre à la ville, avait un double but : reconnaître les bontés que les citoyens de la Nouvelle-Orléans ont eues pour elle dans toutes les circonstances, particulièrement durant sa longue et douloureuse maladie; faire un legs approprié à la métropole de l'Etat nommée d'après le "Grand Monarque" dont la toile reproduit les traits.

On a beaucoup tardé à me remettre le tableau; cela vous expliquera le long intervalle entre la date de la demande de Mme Dorsey et l'accomplissement de sa volonté.

J'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur.

Jefferson Davis.

Monsieur—J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre par laquelle vous m'informez que peu de jours avant sa mort, Mme Dorsey vous a chargé de faire parvenir et de donner à la Nlle-Orléans un portrait qui représente Anne d'Autriche montrant le portrait de son fils, Louis XIV, au peuple français.

Au nom des citoyens, je vous remercie profondément de ce précieux cadeau.

Je vous remercie également des termes dans lesquels vous vous êtes acquitté de votre mission.

Je suis votre obéissant serviteur,

Alex. H. Isaacson,
faisant fonctions de maire.

M. Collins, administrateur du département des travaux publics, a informé ses collègues, que M. Wintz, président du City Railroad Company, en réponse à une communication officielle du département, lui a déclaré, verbalement, que la compagnie n'a pas l'intention d'obéir à l'ordre de réparer, conformément au marché conclu avec la ville, le chemin coquillé et les ponts de la rue du Canal. M. Collins se propose de faire imposer, par les recorders des deux districts municipaux, les pénalités indiquées dans l'ordonnance qui accorde le droit de passage à la compagnie. Dans l'intervalle, la sûreté publique exigeant que le chemin et les ponts soient réparés, M. Collins exécutera les travaux autant que le permettra les moyens limités dont il dispose. Il tiendra un compte exact des dépenses, afin que la municipalité puisse réclamer le montant à la compagnie.

La demande d'ouverture de la rue Forchay, septième district, a été reposée. Le Conseil fonde son refus sur ce que l'ouverture n'est pas nécessaire et que la ville serait obligée de rembourser aux propriétaires la valeur des immeubles exproprié.

La mise à exécution de l'ordonnance 6528, laquelle oblige le City Railroad Company à transférer sa station de la rue du Canal à la rue du Bassin, et cette compagnie, ainsi que celle du Fort Espagnol, à avoir un "conducteur" par chaque deux "cars", à dater de 7 juillet—a été renvoyée au 1er octobre prochain.

La communication de la société auxiliaire au sujet des précautions sanitaires à prendre désormais lorsque des maisons seront construites, a été soumise au comité général.

Une lettre par laquelle la même société demande à la municipalité de sécher et de faire fonctionner, en juillet, août et septembre, la machine qui fait passer de l'eau du fleuve dans les ruisseaux de la ville, a été envoyée à l'administrateur du département des travaux publics.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

Cour Criminelle Supérieure. Frank Yaeger est accusé de port d'arme cachée ; Hugh Allison, d'avoir volé, au général Juan Guerra, le 5 juin, au No 7, de la rue Carondelet, cinquante piastres en argent et des objets évalués à cent cinquante piastres ; Robert Sullivan ou Nash, c., d'avoir commis une tentative de meurtre sur John Reynolds, policeman de couleur, le 9 avril, dans la rue du Canal, près Wells ; Therèse Martina, blanche, Lewenski Avril, c., et Jules Victor, c., d'avoir le 5 février, au coin des rues Marais et Ursulines, volé des bijoux et une somme d'argent à Rose Martina et Dominique Martin.

Le tribunal a fixé :

Au mercredi, 14 juillet—le jugement de Jean Gellet et de John Ducoing, accusés de parjure ;

Au jeudi, 15 juillet—celui de Frank Wilson, accusé de vol ;

Au vendredi, 16 juillet—celui de Dick Richards, c., accusé d'homicide, et de Charles Breslin, accusé de vol ;

Au lundi, 19 juillet—celui de Lucinda Pascal et d'Estelle Gaspar, accusées de vol ; de James McGarrigan et de Jack Doyle, accusés d'avoir battu un officier de police ;

Au mardi, 20 juillet—celui de Susie Mallong, accusée de détournement ; d'Auguste Scott, c., accusé de viol.

Au mercredi, 21 juillet—Celui de Berry Russell, accusé de détournement ; de Joseph Tobin et de Thomas Down, accusés d'avoir battu un officier de police.

Au jeudi, 22 juillet—Celui de W. G. James, accusé de faux.

Le grand jury a siégé.

Le jugement de Joséphine Adamec, c., accusée d'avoir, en avril et mai 1880, volé, à M H Smith, No 382 de la rue Carondelet, des robes de soie, des châles, etc., évalués à cinq cents piastres —a commencé hier matin.

Hier soir, le jury a rendu un verdict de culpabilité.

Le 14 juillet.—Le capitaine Aprovmavitch et le lieutenant Renaudin, de la compagnie D du régiment d'artillerie d'Orléans, tireront un salut, ce matin, à 6 heures, à midi, et ce soir, en l'honneur du 14 juillet.

Le banquet du Club de la Démocratie française sera une splendide manifestation.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Liste des numéros qui ont gagné les principaux lots au tirage d'hier :

Nos 15,355	$30,000
" 35,939	10,000
" 49,109	5,000
" 20,219	2,500
" 39,335	2,500
" 15,554	1,000
" 16,527	1,000
" 48,174	1,000
" 54,535	1,000
" 78,931	1,000

L'association sanitaire a, hier soir, pris possession de la pompe qui fait fait passer de l'eau du fleuve dans les ruisseaux de la ville.

La cérémonie a eu lieu en présence de nombreux spectateurs et a été des plus intéressantes.

Le comité—the Flushing Committee—a présenté un très instructif rapport dans lequel il est dit que le plan de la bâtisse située au pied de la rue du Canal et dans laquelle se trouve la pompe, est dû à M. W. W. Bell qui était, à l'époque, employé de M. Pilié, voyer de la municipalité. Les travaux de construction et les tuyaux ont coûté $116,635 22.

Le rapport traite au long la question des égouts. Le système qu'a étudié M. Brown, voyer, devant coûter, vu la hausse du prix du fer depuis juillet 1879, la somme de $500,000, le comité a dû songer à un autre système et, après mûre réflexion, a adopté le tuyau en fer de 12 pouces, dont nous avons eu occasion de parler à différentes reprises. Si plus tard, ce tuyau devient insuffisant pour une aussi grande ville que la Nlle-Orléans, et si les citoyens sont à même de faire face à la dépense, on pourra en acheter un de vingt ou de trente pouces. Celui de douze pouces pourra alors être enlevé et vendu ; il rapportera presque autant qu'il aura coûté. Le rapport est signé de MM. Thos. S. Elder, chairman, Thos. J. Woodward et Edward Fenner.

Cour du juge Miltenberger.—Michel Jim et Emile Calisse, accusés de voies de fait, ont été envoyés devant la première cour de district. Cautionnement de $300.

Reuben Foster, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé devant la cour criminelle supérieure. Cautionnement de $2,500.

Mlle Hattie Briggs et Mme John Latata, pour insultes, ont été condamnées, la première, à une amende de $10 ou à dix jours de prison ; la seconde, à une amende de $5 ou à cinq jours de prison.

George Nightheart a été requis de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite.

Reuben Foster, pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été condamné à une amende de $25 ou trente jours de prison.

Eugene Detri qu'un affidavit accuse de voies de fait, a été acquitté.

Alice Rochild, accusée de port d'armes cachées, n'ayant pu donner un cautionnement de $250, a été envoyée en prison.

John McNeil, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et de s'être servi d'un langage indécent ; Kate Johnson, accusée d'ivresse; David Criddle, d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

Ellen Connors a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse pour s'être enivrée.

Alice Rochild, accusé d'ivresse et de bris de paix ; Virginia Jackson, d'ivresse, bris de paix et de blasphèmes fréquents, ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Cour du juge Sheehan.—J. Melia et Cline, officiers de police accusés d'avoir commis un outrage sur Mary Smith, petite fille de couleur, âgée de treize ans, au coin des rues Erato et Levee, ont été envoyés en prison en attendant l'interrogatoire.

Le juge a acquitté Richard Scott, accusé d'insultes et de menaces; George Bears qu'un affidavit déclarait atteint d'aliénation mentale.

Wm. Riley, Thomas Gallagher et John Harper étaient accusés de vol; Harper a été renvoyé devant la plainte, les deux autres ont été envoyés devant la cour criminelle supérieure. Cautionnement de $500.

Henry Harper ou Little Ribs et Henry Harris ou Simpson étaient accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison avec effraction et d'y avoir commis un vol; Harris a été acquitté et Harper a été envoyé devant la première cour de district. Cautionnement de $2,500.

Paragraphes.—C'est aujourd'hui, 14 juillet, à cinq heures du soir, que le club de la démocratie française célèbre, par un grand banquet de famille, au jardin Magnolia, la fête nationale de la République française et l'anniversaire de la prise de la Bastille.

—Il ressort des calculs de M. Glynn, administrateur du département des comptes publics, que de la somme qui revient aux écoles publiques de l'Etat et qui n'a pas encore été payée, la ville doit moins et demi pour cent pour 1874, 9 pour cent pour 1875 et 37 et demi pour cent pour 1876.

—MM. B. P. Joubert et Henry Weber ont signé le cautionnement de M. A. J. Dumont "trial officer," nommé en remplacement de M. James Lewis, grantiste, destitué.

—On signale à notre attention un fait que nous avions déjà remarqué. Les charretiers ne se tiennent pas à une assez grande distance des *cars* qu'ils suivent. Il est déjà résulté de cette mauvaise habitude des collisions qui eussent pu avoir des conséquences très graves. Si le cas s'arrête subitement, le cocher, qui vient après lui et, le plus souvent, règle sa vitesse sur celle du "driver", ne peut pas toujours arrêter son véhicule à temps ; les personnes qui se trouvent dans le cas sont alors exposées à un danger.

—MM. Pearson et Rose, sous-percepteurs du revenu fédéral intérieur, ont fait saisir, par une dépêche transmise au moment convenable, plusieurs milliers de cigares que des fabricants ou des marchands de cigares avaient envoyés de notre ville, à Waterloo, paroisse Pointe-Coupée, sans avoir acquitté le droit. Les deux expéditeurs ont été arrêtés, et, après instruction préliminaire, ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution devant la cour de Circuit des États-Unis.

—José Taranto et Charles Benoit ont ouvert, à West End, en face du salon de Joe Walker, un restaurant auquel ils ont donné le nom de "le bord du lac."

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $43,398 29, dont $2,460 63, provenant du département du revenu intérieur, $4,433 50, en or, $2,288 10, en argent, et $11,368, en billets, provenant de la douane, $15,061 88 du bureau de poste, $7,786 23 de différentes sources.

—Voici la traduction d'une lettre de M. Isaacson au chef de la police :

12 juillet 1880.

Au colonel Thomas N. Boylan.

Monsieur, — Le maire intérimaire me charge vous dire que vu les désordres qui règnent si fréquemment à l'Oakland Park, il est temps de formuler une plainte contre le propriétaire afin que le parc soit fermé à la police n'y est pas admise.

Je suis, etc.,

Chas. J. Macmurdo,
Secrétaire.

—Louis Kentzer a été arrêté dans la rue Dryades, près la rue Enterpe. M. Wm Leibe l'accuse d'avoir volé une montre en argent.

—Mary Spellman et James Spellman, accusés de bris de paix, ont été écroués à la station du deuxième precinct.

—J. Melia et N. Cline ont été arrêtés au coin des rues Erato et Tchoupitoulas. Emma Dennison ou Emma Thomas les accuse de vol.

—Kate Nelson a été arrêtée à Algier. Julia Scott l'accuse de vol.

—Les ponts des soins des rues Ste-Marie et Rousseau, Howard et Thalie, Constance et Neuvième—sont en mauvais état.

—Passagers partis par le steamship New Orleans, capitaine Halsey, pour New York : M. Chesne et sa dame, Dr. J. G. Dyer, T. Mason, Mlle F. O. Fay, Mlle L. Brown, Mlle Mark, E. Sohns, E. B. Geupings, M. Franklin, W. G. Thompson et sa dame, M. Wipperling, Frank Ross, W. Russell, Jno. Stewart, Mlle Armstrong, Rév. H. Pease, Wm. H. Hands, Alex. Margot, F. McDermott, P. Osterley, M. W. H. Prince, W. D. Prince, Mme E. Prince, Mlle Nellie Prince, et 11 passagers d'entrepont.

—Hier, à quatre heures et demie, Joseph Pierce, c., a été arrêté au coin des rues St-Charles et Commune; il est accusé d'avoir volé une montre et une chaîne en argent.

—Frank Grey et M. Strouse, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été arrêtés, hier, à six heures de l'après-midi, dans la rue Foydras, près la rue St-Charles.

—Johnnie Murray et Eddie Rosemary pour s'être suspendus aux "cars" du chemin de fer de la Mobile tandis que le train marchait, ont été arrêtés.

—Lott Bradley, accusé d'attaque à main armée, a été écroué à la station du septième "precinct."

—Hier matin, le corps d'un inconnu a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Pieté.

—Un chien mort orne le coin des rues Canal et Broad.

—Le pont du coin des rues Broad et Lapeyrouse a besoin de réparations.

—Alice Rochild, c., a été arrêtée au coin des rues Bienville et Franklin. Hy Smith l'accuse d'attaque à main armée.

—Virginia Jackson, c., pour s'être enivrée, avoir troublé la paix et s'être servi d'un langage indécent, a été écrouée à la station du quatrième precinct.

—Hier matin, à cinq heures, John Berkery, John Long et Emile Paul sont entrés avec effraction chez Mary Prescott, au No 24 de la rue Liberté et l'ont assaillie ; ils ont ensuite essayé de s'introduire dans la chambre attenante, occupée par Mollie Masterson, mais celle-ci poussant des cris les a effrayés.

—Hier après-midi, une rixe a eu lieu au No 16 de la rue Prieur, entre Louis Lamb et Julia Allmimer ; cette dernière a été blessée gravement à l'abdomen. Elle a été transportée à l'hôpital. Lamb a été écroué à la station centrale.

—Hier matin, entre neuf et dix heures, un chien qui avait mordu un petit garçon, fils de M. John Appleniss, a été tué au coin des rues Liberté et Lafayette.

—Hier, à six heures et quart de l'après-midi, tandis que Martin Gruntmon, Louis et Charles Fiuk revenaient de leur travail, ils ont été assaillis et blessés par Joe Krieger et Albert Klausen au coin des rues Canal et Villeré.

—A onze heures, hier matin, une rixe a eu lieu au coin des rues Girod et Fulton, entre Alfred Scott et Hy. Huyes, ce dernier a été légèrement blessé à la tête.

—Hier soir, à neuf heures, Louis Hernandez et Joséphine Richardson, tous de couleur ont été arrêtés au coin des rues Girod et Cypress. Ils sont accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

—Hier matin, Katie Nolan, a été assaillie par un nommé Wheeler au coin des rues Melpomène et Prytania. Wheeler a é été arrêté.

Mort de Colgan.—William Colgan, qu'on a d'abord nommé William Murphy, et qui est tombé, dimanche dernier, au chemin de la Métairie, d'un des *cars* du chemin de fer de la rue du Canal, est mort hier, à cinq heures de l'après-midi.

Le Dr. Chastant, en présence du coroner Markey et d'un jury, a fait l'autopsie et a déclaré que Colgan est mort d'une fracture au crâne. L'enquête a été renvoyée à un autre jour.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Wm Rebecca Hoyle à Mme W. W. Carre, une portion de terrain avec bâtisse, 62x199 ; comprise entre les rues Canal, Rendon, Douane et Lopez.....$500

Succession de P. Heer et femme à F. Barbach, un terrain avec bâtisses, 95x199, compris entre les rues Washington, Upperline, Galvez et Johnson.....$350

John Harnet à James Garner, deux terrains avec bâtisses, 27x105, compris entre les rues Calad, Gasquet, Galvez et Miro.....$2,400

Aux retraites champêtres du Nord.

Chicago à Milwaukee, 4 trains par jour.
Chicago à St Paul, 4 trains par jour.
Chicago à Madison, 2 trains par jour.
Chicago à Sparta, 2 trains par jour.
Chicago à Green Bay, 2 trains par jour.
Chicago à Menasha, 2 trains par jour.
Chicago à Green Lake, 2 trains par jour.
Le train du matin va de Chicago à Green Lake, sans délai ni changement de char.
Des chars-dortoirs de Pullman vont de Chicago à Green Lake tous les samedis soir et reviennent à Chicago le dimanche soir.
Aucun autre chemin ne va à Green Lake au Chicago, à moins de retraites champêtres du Nord, ou à quatre trains par jour.
Tous les départs ci-dessus sont par le Chicago and North Western Railway.
C'est le seul chemin qui ait des Pullman cars au Nord de Chic go.
Passez par Chicago en allant au Nord.
Les agents de billets de tous les chemins de fer allant au Nord vous vendront des billets d'excursion par la voie du Chicago and North Western Railway.
C'est la route modèle des touristes et c'est meilleure sous tous les rapports.

ATHENÉE LOUISIANAIS

Concours Littéraire de 1880.

PROGRAMME.

Sur le rapport d'une commission nommée pour préparer le Concours de cette année et composée de MM. Turpin (rapporteur), Limet, Martin, Fortier, l'Athénée a adopté les dispositions suivantes :

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 mars jusqu'au 31 octobre inclusivement.

Les manuscrits doivent être reçus au plus tard le 1er novembre. Ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de la largeur, et seulement sur le recto *et les lignes* : ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite *sur* une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du *comité d'examen* d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour assurer s'ils sont dans les conditions de concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui obtiendra ou obtenira la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

"Montrer comment une femme peut concilier les devoirs domestiques avec les exigences du monde."

Pour les hommes :

"Donner une idée générale des principaux mouvements des Etats-Unis d'Amérique."

Les manuscrits doivent être adressés au secrétaire, P. O. Box 1294.

Le secrétaire perpétuel,

Alfred Mercier.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS
L'appétit, un sommeil réparateur, l'embonpoint de belles couleurs, tels sont les bienfaits que procurent promptement les incomparables bitters de Hostetters et qu'ils perpétuent. Ils rétablissent la digestion et maintiennent en bon état les organes essentiels. Les femmes les plus délicates peuvent en user ; il n'entre dans leur composition que des végétaux et ils sont parfaitement sûrs.
A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général. 15juin—D Ms J

Liste des lettres étrangères restantes au Bureau de la Poste le Dimanche 11 juillet 1880.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Albertino Giovanni,	Mary E,
Bauman Ch	Magendie Célestin,
Caliban Henri,	*Métchor Zarlier,
Calogero Patinostro,	Morillo Francisco,
Cepdeboeuq Jean,	Peimbouef Auguste,
Di Martini Giovanni,	Pasquale Margiotta, §
Durand Ed.,	Puh Stefane,
Gir-lamette Pierre,	Siberbuhot François,
Lamson Maddieu,	Thesaux Pierre,
Lemaire A,	Valdes Thomas.

LISTE DES DAMES.

Lemoine Elodie Mme,
Passot Josephine Mme.

W. L. McMILLAN, Maître de Poste

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

FRANCE.

Refus de décoration.

M. Challemel-Lacour a refusé la décoration de commandeur de la Légion-d'Honneur qu'on lui offrait.

Ovation à Rochefort.

Paris, 13—Henri Rochefort est arrivé hier. 6000 personnes lui ont souhaité la bienvenue, et l'ont acclamé avec enthousiasme. Il l'ont escorté à son hôtel, en chantant la *Marseillaise* et en criant Vive Rochefort!

Incendie d'un théâtre.

Perpignan, 13—Le théâtre des Variétés ici a été détruit par le feu, hier soir. Les acteurs qui s'habillaient dans leurs loges, ont été obligés de s'enfuir par les fenêtres. Six d'entr'eux sont sérieusement blessés.

Mort d'Isaac Péreire.

Paris, 13—Isaac Péreire, banquier français, est mort, âgé de 74 ans.

Le conseil municipal de Paris veut être indépendant du gouvernement.

Paris, 13—Dans la discussion du plan suivant lequel la municipalité de Paris deviendrait complètement indépendante du gouvernement de la France, le Dr Thulie, et président du conseil municipal, a déclaré que l'exécution d'un pareil plan ne serait ni plus ni moins que le démembrement de la France.

Bien qu'il ait toujours été en faveur de l'extension des libertés municipales, il ne veut pas que l'on touche à l'unité française. Le plan n'a pas encore été discuté dans le conseil ; mais, fût-il voté par lui, qu'il ne serait jamais sanctionné par les deux chambres. C'est la résurrection de toutes les exigences de la commune.

1300 graces et commutations de peine—navire chargé de ramener en France les communards de la Nouvelle-Calédonie.

Londres, 13—Le correspondant du Daily Telegraph à Paris dit : le président Grévy, par décret en date du 6 juillet a accordé leur grâce et la commutation de leur peine à plus de 1300 communards de droit commun subissant leur peine dans les établissements pénitentiers de l'intérieur et des colonies.

Le Mot d'Ordre dit : Le ministre de la marine a ordonné qu'un vaste transport soit préparé immédiatement à aller chercher et ramener en France les communards exilés de la Nouvelle-Calédonie. Environ 480 communards dispersés sur différente points de l'Europe ont droit au retour.

La chute d'Osman et de Dervish Pachas.—L'influence albanaise.

Londres, 13.—Le correspondant du Daily Telegraph à Constantinople dit : La chute d'Osman Pacha et de Dervish Pacha est attribuée au rapport fait au Sultan qu'ils étaient sur le point de le déposer. On croit que Osman Pacha n'a été nommé maréchal du Palais que pour quelques jours seulement.

Le correspondant dit qu'il a appris de bonne source que les ambassadeurs étrangers se sont plaints du Sultan de ce que l'influence albanaise dominait trop dans son cabinet.

Suspension de l'appel des réserves en Grèce.

Vienne, 13—Une dépêche d'Athènes à la Correspondance Politique dit que Tricoupis, premier ministre grec, a promis de se conformer à la requête de l'Angleterre et de la France, d'ajourner l'appel des réservistes ; mais il ne peut suspendre les préparatifs pour une autre mobilisation.

La question de l'Albanie—double jeu d'Abedden Pacha.

Londres, 13—Une dépêche de Constantinople au Times dit : quoi que la décision de la Porte soit encore douteuse, il est certain que les troupes impériales ne seront pas employées à arrêter ceux dont le but avoué est de s'opposer au démembrement de l'empire, et l'on ne sait vraiment pas si les troupes envoyées contre ceux-ci sont en état de prendre possession des districts cédés. Les albanais n'ont pas d'armée régulière, mais ils peuvent défendre avec succès leur pays montagneux contre l'ire turque d'une armée bien supérieure en nombre.

L'opinion à Constantinople est qu'ils se battront, non pour le sultan mais pour leur propre indépendance. Le résultat final sera indubitablement la perte de l'Albanie turque.

La Porte semble reconnaître que sa domination en Europe touche à sa fin. Elle vend une masse de propriétés ecclésiastiques et de terres de la Couronne dans les provinces européennes, spécialement en Thessalie et en Epire.

La situation empire en partie sur Abeddin Pacha, ministre des affaires étrangères, qui est lui-même un Albanais de l'Epire. On le soupçonne fort dans le monde diplomatique de jouer un double jeu, par suite de la découverte d'une proclamation aux Albanais qui leur demande de se préparer à la résistance, proclamation qui ressemble singulièrement au discours fait par Abeddin Pacha aux notables de Diarbekir, alors qu'il fut nommé gouverneur de cette province. Cependant il a donné sa parole à un des ambassadeurs que ce document n'était pas.

Communication officielle de la décision de la conférence de Berlin à la Porte.

Londres, 13—Une dépêche de Constantinople dit que suivant la croyance générale, le comte Hutzfeldt, ambassadeur allemand, communiquera à La Porte la décision de la Conférence de Berlin, mardi.

Règlement prochain de la question afghane.

Londres, 13—Une dépêche de Cabonl au Times dit : Tout marche rapidement vers un arrangement définitif. Il est probable que si Abdurrhaman Khan ne peut s'entendre avec les Anglais, il vendra une grande quantité de marchandises qu'il a laissées à des trafiquants de Turkestan pour lever des fonds pour une guerre sainte.

Il règne une grande misère à Caboul, à cause de la rareté des approvisionnements, mais la moisson est presque faite et va alléger les souffrances.

On croit que en se retirant les troupes démoliront tous les travaux de défense. Les débris resteront sur place, et le travail forcé de quelques centaines de coolies pourra facilement les rétablir. Même en leur état actuel, ces travaux sont peu formidables pour les Anglais dans les mains des Afghans.

Richard Cobden et les ex-confédérés.

Londres, 13.—Le correspondant du Scotsman d'Edimbourg, à Londres, lui annonce que, au banquet annuel du club Cobden, samedi soir, J. W. Garrett, président du chemin de fer de Baltimore et Ohio, a raconté une anecdote qui a excité le plus grand intérêt. A la fin de la dernière guerre civile, aux Etats-Unis, M. Richard Cobden lui a écrit. Dans cette lettre, il demandait avec instance que le gouvernement fédéral fît une large grande clémence envers les chefs confédérés. La lettre fut lue dans un conseil de cabinet et produisit une grande impression. Elle contribua beaucoup à faire pencher le cabinet vers la clémence.

Le bill contre les athées au Parlement.

Londres, 13—Le Standard dit que M. Bradlaugh a pris une objection contre le bill de M. Urlmot contre l'admission des athées au Parlement, bill qui aurait été présenté irrégulièrement à la Chambre, le règlement prétendant que tous les bills ayant trait à la religion seront discutés devant le comité général de la Chambre.

La question d'exécution des résolutions de la conférence de Berlin.

Destitution du ministre de la guerre, Osman Pacha.

Londres, 13—Une dépêche de Berlin au Times dit : Il y a eu de nombreux échanges de correspondance entre les Cabinets pour arriver à une entente sur les mesures à prendre en cas que la Porte refuse d'exécuter les résolutions de la conférence.

La nouvelle de la nomination de Hussein Hussein Pacha au ministère de la guerre est regardée comme un signe que la Porte préfère une solution pacifique, car Osman Pacha passe pour être le plus fort détenteur de la politique de résistance. Dans sa destitution on remarque l'influence croissante de M. Goschen, ambassadeur anglais à la Porte.

Les causes de la destitution d'Osman Pacha.

Londres, 19.—Une dépêche de Pera dit, à propos de la chute d'Osman Pacha, que 2000 soldats, à Tichataldja, dont le service est expiré, ont demandé à grands cris d'être licenciés ; ils jetèrent leurs armes, et partirent pour Pera pour réclamer les arriérages de leur paie. Mais ils ont été reçus par un corps nombreux conduite aux casernes où ils sont actuellement confinés. Ce sont des soldats jointes à plusieurs autres non moins inquiétantes qui ont engagé le sultan à destituer Osman Pacha.

Le bill des compensations en faveur des irlandais.

Londres, 13—Le Times de ce matin discutant l'amendement de M. Gladstone au bill des compensations irlandaises dit : il est clair que cette étrange et soudaine modification du bill réclamée du parlement comme mesure d'urgence, n'est pas de nature à convaincre les deux chambre. Que la mesure est une de celles qui doivent passer immédiatement à tout prix.

En dépit des dangers qu'il peut créer au gouvernement et au parlement, la Chambre des Lords surtout doit en conclure que le gouvernement n'est pas bien sûr de ce qu'il fait, puisque voilà 3 propositions différentes qu'il fait depuis une semaine.

La proposition de l'avocat-général a été jetée par dessus bord, aussi inopinément qu'elle avait été présentée.

L'amendement de M. Gladstone qui en prend la place enlève aux propriétaires les moyens de se protéger contre les conséquences pénales d'une pareille loi. Le bill laisse tout au bon plaisir du juge ; c'est une nouvelle sorte d'incertitude.

Après la déclaration de M. Gladstone, hier, à la Chambre des Communes, les membres irlandais ont exprimé presqu'unanimement l'opinion que l'amendement au bill des compensations enlevait à peu près toutes les objections que soulevait la clause de l'avocat général.

Une autre guerre dans le sud de l'Afrique.

Londres, 13—Le Pall Mall Gazette dans son éditorial dit : Le sud de l'Afrique est menacé d'une autre guerre des natifs, par suite de l'injustifiable désarmement de Basutos, mesure que l'on attribue à Sir Bartle Frere. Il peut bien y avoir un appel du Cap au Parlement et à la reine ; mais rien n'aboutira, tant que l'on ne rappellera pas Sir Bartle Frere. Il a évidemment échoué dans sa tâche. Il n'y a pas de raison de le laisser étendre les limites des possessions du sud de l'Afrique.

Le Pérou en assez vilaine passe.

Buenos Ayres, 16 juin—La prise d'Arica par les chiliens est regardée comme un coup mortel porté aux espérances du Pérou. Pourtant le président Pierola prêche toujours la guerre et prend les plus énergiques mesures.

L'anniversaire de la bataille de Boyne.

Montréal, 12—L'anniversaire de la bataille de Boyne se célèbre paisiblement. Les orangistes se sont bornés à la célébrer dans leurs loges. Ils y donnent ce soir des banquets.

Les membres de la communion catholique s'étaient assemblés le matin dans leurs loges; mais voyant qu'il n'y aurait pas de démonstration publique, ils se sont retirés chacun chez soi.

Notification officielle de la candidature à l'honorable W. English.

Juillet, 13—A l'Hon. W. English, Nous sommes chargés de vous notifier votre nomination comme candid